

## L'envers du décor

Le publicitaire, et plus que jamais les entreprises aujourd'hui, regardent toujours en direction de l'artiste réputé annoncer la modernité. Mais avec cette exposition ce sont les artistes Jean-Baptiste Sauvage et Olivier Mosset qui puisent dans le corpus d'une campagne publicitaire les indices d'une réflexion artistique.

Cette exposition trouve dans l'Espace de l'Art Concret un écho historique et dans la coproduction avec le collectif d'entreprises Mécènes du sud Aix-Marseille une complicité.

Quand bien même la forme est analogue, le rond rouge dessiné par le publicitaire procède par condensation, celle d'une signification maximale dans une économie de forme maximale elle aussi (quintessence du logo d'entreprise), là où l'art concret épure et renonce à toute signification symbolique.

En 1967, les « ronds rouges » sont imaginés par François Guiter et J-R Rioux l'un des graphistes de l'équipe. Comme un signal dans une pure logique d'efficacité publicitaire : simplification formelle, redondance, dissémination. Ce rond rouge est d'autant plus dense qu'il se charge d'un suspens, mis en scène avant la révélation de la nouvelle marque Elf.

Cette absence d'autonomie est ce qui les éloigne le plus des ronds rouges de Mosset. Ses monochromes sont avant tout des peintures « libérées », de toute connotation, de symbolique, de toute sensibilité, subjectivité, voire de valeur, et sans attente du feedback si cher au publicitaire.

Là où la répétition des monochromes relève d'une quête essentialiste, l'apparition du logo Elf le matin du 28 avril 1967, relègue les ronds rouges peints sur les façades des stations services au rang de décor. Entretenir leur empreinte aurait été contreproductif. Aussi est-il logique que leur inventaire relève d'une archéologie contemporaine, laissant toute la légitimité à Jean-Baptiste Sauvage et Olivier Mosset de les ranimer.

Pour les entreprises de Mécènes du sud Aix-Marseille coproduire cette exposition participe du rayonnement du territoire qu'elles entendent favoriser par l'accompagnement des artistes qui y sont installés. Le contact de l'art concret dont l'Espace de l'Art Concret est l'écrin, réveillera-t-il chez elles leur « sens esthétique, (...) créativité, (...) [et leur] conscience sociale » comme l'entendait son second Manifeste ?

Bénédicte Chevallier  
Déléguée générale Mécènes du sud Aix-Marseille